

Allocution de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur les succès français en matière de sport, notamment en athlétisme, et sur la candidature de Paris pour l'organisation des Jeux olympiques de 2012 et de Marseille pour la coupe de l'Amérique en 2007, Paris le 15 septembre 2003.

Monsieur le Ministre, Mon Cher Jean-François LAMOUR,
Mesdames et Messieurs les Champions,
Messieurs les membres du Comité International Olympique,
Monsieur le Président du Comité national olympique et sportif français,
Messieurs les Présidents des Fédérations,
Mesdames, Messieurs,
Mes chers amis,

A toutes et à tous, bienvenue, bienvenue à l'Élysée où je suis heureux de vous recevoir. C'est une tradition d'accueillir dans cette maison de la République les Champions que notre pays veut honorer. Une tradition à laquelle je suis très attaché, ma femme aussi.

Aujourd'hui, cette réception revêt un caractère exceptionnel, car c'est la première fois, la première qu'autant de champions se trouvent réunis à l'Élysée : vous êtes, Mesdames et Messieurs, près de 300 à avoir conquis, en 2002 et en 2003, un ou plusieurs titres de Champions du monde, ou de champions d'Europe.

C'est aussi la première fois qu'autant de sports sont représentés : rugby, équitation, hand, volley, boxe, mais aussi canoë-kayak, voltige aérienne, moto, pelote basque et beaucoup d'autres encore, la liste serait longue. Dans leur variété, ces disciplines témoignent de la richesse du sport moderne et des résultats exceptionnels que notre pays a obtenus dans tous les domaines au cours de la dernière saison.

La France est fière des titres que vous avez conquis. Elle est fière de vos exploits. Elle est fière de vous, ses Champions, et vous exprime sa gratitude. Grâce à chacune et chacun de vous, qui portez si haut les couleurs de notre pays, la Marseillaise a retenti sur les podiums du monde entier, faisant vibrer à l'unisson les sportifs et le public.

Chacun garde à l'esprit les images magnifiques des championnats du monde d'athlétisme qui se sont déroulés ce mois d'août à Paris et à Saint-Denis. Ils s'achèvent sur des résultats sans précédent pour l'équipe de France, sans précédent, les meilleurs de l'histoire de l'athlétisme français. Nos compatriotes ont suivi les compétitions avec un engouement et un enthousiasme extraordinaires. Et je tiens à témoigner mon admiration à nos athlètes, et tout particulièrement à celles et à ceux d'Outre-mer et notamment à cette merveilleuse équipe de France féminine qui s'est distinguée de façon si fantastique et éminente.

A ces exploits s'ajoutent ceux de nos athlètes handisports, qui portent au plus haut degré l'idéal sportif du dépassement de soi. Je les salue et je les félicite.

Oui, vous avez tous contribué, Mesdames, Messieurs les Champions, à faire de cette saison sportive un cru exceptionnel ! Bravo et merci !

Cette cérémonie me donne aussi l'occasion de mettre à l'honneur des disciplines moins connues,

des disciplines dont on ne parle pas beaucoup, qui ne sont pas ou peu médiatisées malheureusement, mais où le mérite est tout aussi grand. Car, Mesdames et Messieurs les Champions, quel que soit le sport que vous avez choisi et où vous excellez, vous défendez tous les mêmes couleurs, celles de notre pays, et les mêmes valeurs, des valeurs sportives et des valeurs morales.

Ce sont des valeurs individuelles de courage et de dépassement de soi, qui contribuent à forger les caractères. Ce sont aussi des valeurs collectives de solidarité et de respect de l'autre, qui consolident la cohésion sociale d'un pays, d'une nation. Et c'est pour cela que, dans nos sociétés, où ces valeurs sont souvent battues en brèche, le sport exerce une influence tellement décisive et positive.

Quelle que soit la discipline pratiquée, le sport est une école d'effort, où l'on découvre le plaisir d'apprendre et de se dépasser. C'est aussi une école d'humilité, où rien n'est acquis. C'est enfin une expérience de solidarité et un apprentissage des valeurs collectives, à travers le lien très fort qui unit les membres d'une équipe. Et parce que le sport est un formidable vecteur d'images et de messages, il rassemble tout un pays derrière ses sportifs. A travers les succès que remportent ses athlètes, c'est une nation tout entière qui réussit et qui se retrouve dans des valeurs partagées : telles sont l'exemplarité et la force du sport.

Pour la jeunesse, mais aussi pour l'ensemble de la société, nos athlètes sont de véritables modèles. Chacun mesure ce qu'il a fallu de talent, mais aussi de travail, de discipline, d'exigence personnelle, pour conquérir un titre ou remporter un succès d'équipe.

Derrière ces réussites éclatantes, il y a la volonté, la soif de victoire, la rage de vaincre de celles et de ceux qui ont réussi. Il y a aussi le courage et l'humanité de ces sportifs qui ont su, dans la solitude, et parfois dans la détresse, surmonter un échec ou une blessure, pour revenir au plus haut niveau. Il y a, dans le succès comme dans la défaite, l'amitié et la solidarité. Il y a aussi pour vous, athlètes handisports, cette formidable victoire sur vous-même, sur votre propre corps et la consécration d'une liberté reconquise. Et toujours, il y a une merveilleuse aventure, individuelle ou collective.

Parce que les champions sont pour tous des exemples, nous devons rester vigilants à l'égard du fléau que constitue le dopage, véritable poison pour les athlètes et pour l'image du sport. La lutte contre le dopage ne protège pas seulement les sportifs, elle ravive l'esprit du sport et des grandes compétitions. Cet effort, dans lequel notre pays tient toute sa place, doit être poursuivi. Et je connais votre engagement dans ce combat, Monsieur le Ministre, je vous en félicite. Ceux qui croient améliorer leurs performances et leur avenir en utilisant des produits interdits et en trichant doivent être sanctionnés. C'est la crédibilité du sport, la santé des athlètes et l'avenir des jeunes qui est en jeu.

Car le rôle éducatif du sport est évidemment primordial. Il unit le plaisir du jeu, le goût de l'effort, le respect des règles d'une façon qui ne devrait jamais être dissociée. Il conjugue épanouissement personnel et rigueur. Il enseigne la tolérance, le civisme, la responsabilité. Il apprend à vivre ensemble. Et c'est en cela qu'il constitue un puissant facteur d'insertion des jeunes.

C'est pourquoi je veux rendre hommage ici au monde associatif. C'est lui qui, au premier chef, permet de promouvoir la pratique sportive. C'est grâce à lui qu'elle peut atteindre, notamment dans les quartiers en difficulté, sa pleine valeur éducative et sociale.

Les jeunes talents naissent et se développent grâce à l'enthousiasme, à l'énergie, au dévouement des bénévoles. Chacun sait le rôle essentiel des éducateurs. Car la réussite des futurs champions est fondée sur la confiance et la complicité qui lient les sportifs à ceux qui les initient, les forment et les font progresser.

Aussi l'action des bénévoles au sein des clubs doit-elle être reconnue et valorisée : ils le méritent. Ils contribuent, au-delà des résultats sportifs, à la construction d'une personnalité, au développement d'un équilibre, qui faciliteront, avec d'autres soutiens indispensables, la reconversion des athlètes, et l'épanouissement personnel de chacun.

Je veux aussi saluer celles et ceux qui accompagnent les sportifs tout au long de leur préparation : leur famille bien sûr et leurs proches, mais aussi leurs entraîneurs, ainsi que les cadres techniques et les responsables des fédérations dont le rôle est si primordial. Tous ont

techniques et les responsables des réactions dont le roie est, je le rappelle, primordial. Tous ont contribué à la réussite de nos athlètes et méritent d'être à l'honneur.

Mesdames, Messieurs les Champions, nous vivons, grâce à vous, des moments exceptionnels d'émotion, de fierté, de fraternité. Vous nous faites partager des valeurs, des traditions, je pense par exemple à celles attachées au rugby ou à la pelote basque. Ces instants rares nous marquent. Votre exemple contribue à faire progresser, à tous les niveaux, la pratique sportive en France. Parce que le sport est aujourd'hui devenu un phénomène de société, son importance économique et culturelle mérite aussi d'être pleinement reconnue. Au-delà des valeurs qu'il transmet, le sport est aussi un secteur économique qui offre d'importantes perspectives de développement et d'emplois en termes d'encadrement, d'équipements, de structures. Nous devons en être pleinement conscients pour préparer l'avenir.

L'avenir, pour vous, Mesdames et Messieurs les Champions, ce sont, bien sûr, les prochaines échéances sportives, qu'elles soient européennes, mondiales ou olympiques. A toutes et à tous, du fond du coeur, j'adresse mes encouragements les plus chaleureux pour les compétitions à venir.

L'immense succès remporté au Stade de France par les championnats du monde d'athlétisme fait de Paris l'une des villes les mieux placées pour organiser les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2012, je tiens à le souligner. Notre pays, qui a déjà accueilli la Coupe du Monde de Football, a donné une nouvelle preuve du savoir-faire et de l'enthousiasme qu'il sait mobiliser pour l'organisation des grandes rencontres internationales. Et la France serait heureuse d'illustrer et d'affirmer, en 2012, les valeurs d'universalité, de solidarité, d'hospitalité dont elle est porteuse depuis des siècles à travers le monde.

Elle serait également heureuse, je tiens à le souligner particulièrement, et d'ailleurs elle se mobilise pour cela, d'accueillir en 2007 à Marseille la Coupe de l'Amérique.

Je terminerai sur ces souhaits et je vous exprime, en mon nom, au nom de tous nos compatriotes, mes félicitations les plus chaleureuses, les plus admiratives et les plus sincères.

Merci, Mesdames et Messieurs les Champions, pour les magnifiques spectacles et pour les moments d'émotion inoubliables que vous nous offrez. Merci pour cette belle image que vous faites rayonner dans le monde, l'image d'une France enthousiaste, d'une France passionnée, d'une France généreuse : l'image d'une France qui gagne !

Je vous remercie.